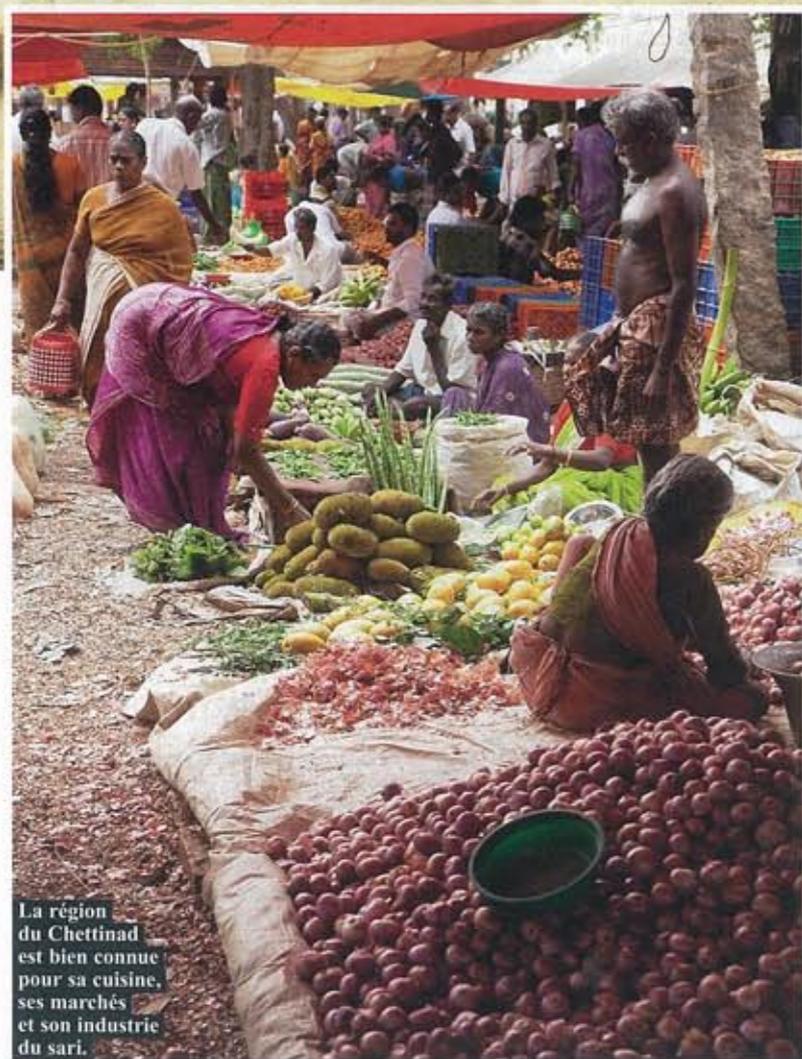




Construit en 1912, le Chettinad Palace, à Kanadukathan (Tamil Nadu), rappelle l'âge d'or des marchands.

Balade dans l'extrême sud du pays, entre Pondichéry et Madurai. Des rouleaux de la mer du BENGALE aux villes-temples hindouistes, plongée dans la LUXURIANCE des Indes tropicales.

Pondy chérie



A Madras, les familles viennent célébrer la fête de Pongal sur l'immense plage de Marina Beach.

La région du Chettinad est bien connue pour sa cuisine, ses marchés et son industrie du sari.



Dans l'extrême sud du sous-continent, le Tamil Nadu (pays des Tamouls) est un brasier de l'hindouisme connu pour ses temples-montagnes et son authenticité vibrante. On n'en revient pas d'y trouver une cité « française », avec un front de mer calqué sur la Croisette, où des policiers à képi surveillent les tournois de pétanque : Pondichéry. Loin des chaos surpeuplés du Nord, cette ville harmonieuse aux rues ombragées déroule hôtels de grand charme et boutiques alibabesques face aux rouleaux grondants du golfe du Bengale. Ses rues s'appellent Dumas ou Surcouf, elle a son monument aux morts de 14-18 et sa statue de Jeanne d'Arc. Ce qui n'exclut pas le parfum suave des frangipaniers, le coup de trompe amical d'une éléphant au temple... Toute l'Inde lui ressemblerait sans doute si les rêves de son gouverneur Dupleix avaient reçu un ferme soutien de Louis XV. Aujourd'hui, ce décor dissimule une grande ville tamoule (4 millions d'âmes) branchée sur l'Europe. Cette « France des cocotiers » qui nous émoustille ●●●/

ANDREA RISTOLESI/PHOTONONSTOP/APP - NIELS VAN GILN/ZA/CORBIS - ARIK MASTRUAURA/PHOTOS/CORBIS



Pondichéry, côté ville (à g.) et côté plage (qui lui vaut son surnom : « Côte d'Azur de l'Est »).



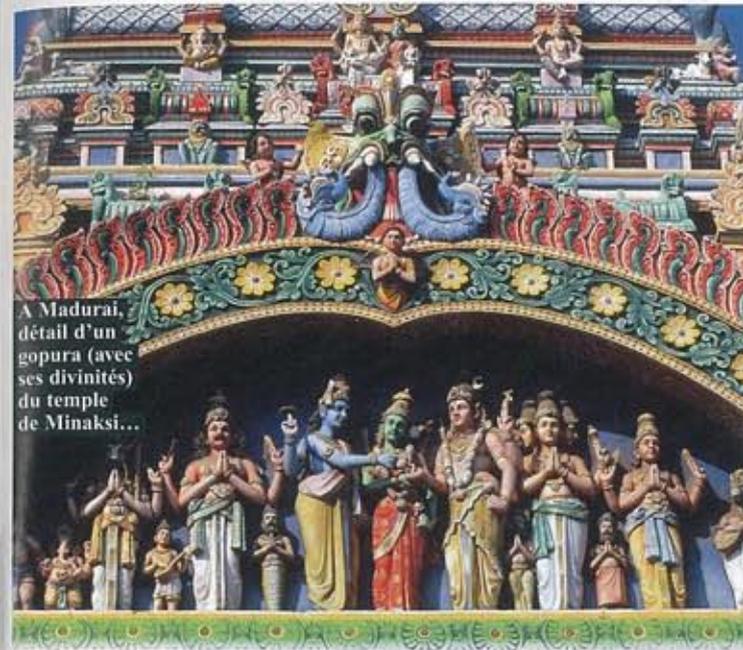
Scène de bénédiction par un éléphant, devant un temple de Tanjore.

... est récupérée par les riches Indiens du Nord, qui rachètent à prix d'or ses maisons de style colonial aux plafonds hauts. Enfin, « Pondy » reste la mère des Mauriciens et des Antillais hindous, dont les aïeux embarqueraient ici voilà cent cinquante ans...

SI LE TAMIL NADU OUVRE SUR TOUS LES PORTS DE LA PLANÈTE, C'EST AVANT TOUT UN JARDIN NOURRICIER. La plaine côtière filant vers le sud est un feu d'artifice végétal, où les bataillons de cannes à sucre vert fluo donnent la réplique à de vastes rizières dont les reflets ouvrent un second ciel. Toute une chlorophylle en folie composée d'arbres utiles : cocotiers, papayers, anacardiens (noix de cajou)... Derrière la mare où les buffles se vautrent parmi les lotus, les chaumières miniatures aux toits de palme, modestes, pas miséreuses, se dressent des murs indigo ou safran. Le Tamil Nadu, dont la capitale est Madras (Chennai, 6 millions d'habitants), est le deuxième Etat contributeur au PNB, un géant de l'industrie qui se rêve en Silicon Valley. L'origine de cette grandeur ? Travailleur et instruit, son peuple, le plus ancien de l'Inde, a bâti les cités de l'Indus au temps des pyramides égyptiennes et a donné au pays Shiva, son grand dieu. Loin de l'Asie turbulente, ses empires rêvaient de haute mer, accueillant les navires de Rome, envoyant leurs flottes planter le trident hindou sur l'Asie du Sud-Est.

A Tanjore, l'ancienne capitale culturelle, on est estomaqué en découvrant le Brihadishvara. Haut comme le premier étage de la tour Eiffel, c'est le plus grand temple de l'Inde. Il est né vers l'an mil, grâce au butin raflé de Ceylan jusqu'à Java par des armées féroces. Classé au Patrimoine mondial par l'Unesco, c'est un champignon géant qui fait flamboyer jusqu'au ciel des millions de divinités, tournoyant sur fond de paons faisant la roue, jusqu'à la coupole finale de 80 tonnes. Dans chaque niche, un dieu se déhanche, étire ses bras multiples. Quel chemin depuis les fastes naïfs de Mahabalipuram, complexe plus ancien, près de Madras... Sans compter qu'au temple de Tanjore on prie depuis mille ans ! Torse nu, le front barré de craie, des pèlerins venus de loin y honorent l'ombrageux Shiva, représenté par un taureau de 25 tonnes. Petite ville douce à vivre, Tanjore cultive toujours les arts initiés par ses rois successifs, bronzes (sans égaux en Inde, ceux de la dynastie des Cola ont leur musée au palais du raja), icônes dorées, danses savantes, musique extatique. Un peu plus au sud, des bourgs fantômes hantent la campagne du Chettinad. En pleine brousse à cactus, cinq ou six rues alignent des palais délabrés du plus pur style tutti frutti – arches gothiques ou frontons Art déco mixés avec les stucs et lanterneaux indiens – absolument irrésistible ! Ici vivaient des marchands cossus, pratiquant l'import-export avec Londres et la Chine, les prêts aux Britanniques et aux rois locaux : l'indépendance les balaya. Dans les rues désertes, une Jaguar signale un de leurs descendants, sommité de Durban ou de New York venue participer aux fêtes familiales. Il fait aimablement visiter : marbre de Carrare, lustres en cristal de Bohême, escalier victorien en fonte, céramiques du Japon... Un luxe mondialisé avant l'heure, ennoblé par le reflet profond du teck, arbre de Birmanie, décliné en colonnes très pures et en portes ciselées. Hindou, Chrétien ou musulman, l'Indien est champion en piété. Le problème, ce sont les démons. Ici, on les repousse en dessinant des mandalas devant les maisons bardées

SOUJABAILLE/JURBA - NAVAN STHANKIYA/CORBIS - NIELS VAN GIJN/JAN/CORBIS - BLAINE HARRINGTON III/CORBIS - KEREN SU/CORBIS



A Madurai, détail d'un gopura (avec ses divinités) du temple de Minaksi...

d'effigies grimaçantes, on protège les temples avec des statues d'obèses à moustaches roulant des yeux fous. Dans le sanctuaire de Chidanbaram, des gargouilles géantes façon Druillet permettent à Shiva d'exécuter la danse cosmique sous des plafonds en bois de rose. Dans un raffut de cloches, les rideaux de brocart dévoilent des idoles entortillées de linges, pendant que des cris énergiques réclament au dieu sa présence. La moiteur fait couler la craie appliquée sur le front des fidèles, conférant aux visages un teint livide.



... où prie cette jeune fille assise sur un mandala.

À MADURAI, LES TEMPLES S'ÉLÈVENT BIEN AU-DESSUS DES MAISONS. Connue des Romains, c'est la capitale du royaume du Sud depuis les temps immémoriaux où sa princesse épousa Shiva. Au temple Parankudram, leur couple patronne une école pour enfants brahmanes : coiffés de chignons compliqués, ils bachotent leurs rituels sur des manuscrits en palmier... pendant que, 3 mètres plus haut, la foule se presse en riant dans des passerelles en grillage qui mènent aux chapelles... Simple hors-d'œuvre avant l'Olympe de l'hindouisme : un temple grand comme une ville qui occupe le centre de Madurai. C'est de là que Minaksi, la princesse aux yeux en forme de poisson, devenue Parvati la déesse, scrute l'âme de ses fidèles. Foisonnant de statues, 11 gopuras (pylônes), hauts de 50 mètres, ceignent cette immense ruche à bénédictions, où bourdonnent chaque jour 15 000 fidèles. On y croise 100 000 dieux, qui dansent dans des corridors géants, des idoles informes et noires, croûtées de pétales et d'épices, qui sentent le jasmin et le lait tourné. Shiva aime ceux qui lui offrent ici 1 008 conquies rangées en spirale. Lisez les miracles qu'il a accomplis et joignez les mains : vous êtes ici chez lui. **JACQUES BRUNEL**

PRATIQUE

Y ALLER

Dans le Tamil Nadu, itinéraire sur mesure comptoirs et sanctuaires de Madras à Madurai via Pondichéry et les plus beaux temples du Sud classés au Patrimoine mondial par l'Unesco, plus une étape de deux nuits dans le Chettinad. Hébergement de charme dans les hôtels TAJ à Madras, Mahabalipuram, Madurai, chez CGHEarth à Pondichéry et à Karaikudi, chez Dimitri Klein à Tanjore. Voiture particulière avec chauffeur et guides locaux. Voyage de 7 jours/6 nuits au départ de Madras, à partir de 1 453 € par personne. Asia, 01-44-41-50-10, www.asia.fr

Les vols au départ de Paris sur Lufthansa : à partir de 1 242 € l'A/R Paris-Madras (via Francfort) en classe économique, à partir de 2 639 € en classe business, sur les tout nouveaux B 747-Bi. Rens. : 0892-231-690, www.lufthansa.com

OÙ DORMIR ? OÙ MANGER ?

À MADRAS VIVANTA BY TAJ
Hôtel historique Art déco luxueusement rénové. Excellents thalis – repas végétariens composés d'une infinité de plats aux épices multicolores. Environ 80 € la chambre double. www.vivantabytaj.com

À PONDICHÉRY MAISON PERUMAL
Colonnades et patio, une riche demeure de marchand tamoul convertie en pension écolo de luxe. Agréable cuisine. Environ 130 € la chambre double. www.cgearth.com



À TANJORE TANJORE HI
Face au palais de Tanjore, avec une terrasse exquise où parviennent les bruits de la rue, cette riche maison ancienne au décor design un peu appuyé est une adresse du trendy Dimitri Klein. A partir de 83 € (en période de mousson) la chambre double. www.tanjorehithotel.com

DANS LE CHETTINAD HÔTEL VISALAM À KARAIKUDI
Confidentiel, un hôtel de caractère, dans l'esprit des demeures chettiar, avec chambres spacieuses ornées de meubles anciens. Repas merveilleux, où domine la noix de coco, servis sur une feuille de bananier où l'on dispose les plats du thali. Environ 220 € la nuit en chambre double. www.cgearth.com/visalam

À MADURAI GATEWAY HOTEL PASUMALAI
L'un des fleurons de la chaîne Taj, cette ancienne résidence d'un industriel britannique domine Madurai du haut d'une colline dans un grand parc arboré. Disséminés dans la forêt, des bungalows offrent de vastes chambres au confort luxueux. Cuisine délicate et réussie de toutes les régions de l'Inde. Piscine. A partir de 63 € la chambre double. www.thegatewayhotels.com



Le Gateway Hotel Pasumalai, à Madurai.